

# ZÉRO PHYTO :

## LA MEILLEURE NOTE POUR UN JARDINIER

6 % des pesticides utilisés en France passent par les gants des jardiniers du dimanche. Heureusement, depuis quelques années, nous sommes de plus en plus nombreux à passer au zéro phyto et à cultiver notre jardin secret sans une goutte de produit chimique. Qu'est-ce que ça change ? Tout. Retrouvez dans ces dessins les différences (visibles ou non).

HÉLÈNE BINET

### AVEC PHYTO

**Le jardin « propre » en apparence... qui cache bien des pollutions !**

Comme ça, en apparence, on se dit que tout est bien propre. Pas une herbe ne vient perturber la rectitude des allées de graviers ou des murs qui entourent la maison. Propre, c'est vite dit. Pour domestiquer la nature, il faut lutter, mais cette lutte chimique est source de pollution.

Traiter les sols et empoisonner l'air ? Les études scientifiques montrent que l'on trouve dans l'atmosphère de l'alachlore, du chloratoloni, des substances phytosanitaires comme du pendiméthaline, du trifluraline... Sympa !

Les traitements chimiques des tuiles et autres imperméabilisants sont nocifs pour la nature, à commencer par l'homme.

100 % de plantes annuelles à arracher et à replanter chaque année, il peut être bon d'inviter quelques vivaces et de laisser une petite place à la nature sauvage.

L'Agence nationale de santé sanitaire souligne les risques graves pour la santé lorsque l'on applique des produits phyto.

L'utilisation de pesticides fait fuir la biodiversité (hérissons, oiseaux, papillons...) qui pourrait vous débarrasser naturellement des insectes, larves et limaces indésirables.



Les jardiniers sont ceux qui utilisent le plus de produits chimiques à l'hectare. Ils contribuent ainsi jusqu'à 25 % à la pollution de l'eau. Et qui doit dépolluer les cours d'eau contaminés par les produits phytosanitaires ? La collectivité, c'est-à-dire vous. Scrutez d'ores et déjà vos factures, vous verrez, l'addition est bien salée.

91 % des rivières et 55 % des eaux souterraines contiennent des résidus de pesticides. On va jusqu'à 100 % ou on s'arrête maintenant ?



## Objectif national

La loi Labbé de février 2014 prévoit l'interdiction des phytosanitaires dans les espaces publics d'ici à 2020, une démarche que de nombreuses communes en France, dont certaines dans notre Parc naturel, ont déjà adoptée. Prochainement, un label « Terre saine, villes et villages sans pesticide » devrait voir le jour. Ce serait chic pour votre commune, non ?

Cette loi prévoit aussi l'interdiction, à compter de 2022, de la vente et de l'utilisation de produits phytosanitaires pour un usage non professionnel.

### Vous êtes concerné-e !

Mais l'échéance la plus proche est celle du plan Écophyto, mené par le ministère de l'Écologie depuis 2010, qui prévoit pour tous les usagers (agriculteurs, services d'entretien des espaces verts publics, jardiniers amateurs...) de diviser par deux l'usage de produits phytosanitaires d'ici à 2018. Alors jardiniers, vous aussi participez à cet effort collectif. Oubliez les produits chimiques et travaillez avec la nature et non pas contre elle !

## Bucolique sans produits chimiques !

Plus de vert, c'est aussi plus d'air ! Quand on oublie les produits phytosanitaires, la nature reprend ses droits dans les jardins. Les oiseaux, lézards et autres petits animaux font leur grand retour. C'est aussi une meilleure qualité de l'air et de l'eau, des atouts pour notre santé et notre porte-monnaie.

## SANS PHYTO



Les plantes couvre-sol limitent l'apparition des autres herbes spontanées et sont du plus bel effet : thym, marjolaine, pervenche bleue, aster, iris, sauge, bruyère...

Une pelouse sans traitement herbicide est riche de fleurs sauvages qui se succèdent tout au long de l'année et offrent aux butineurs une ressource alimentaire intéressante.

Dans vivace, il y a vie. Alors on privilégie les plantes qui repoussent toutes seules et chaque année on ressort les transats. C'est vrai, pourquoi se fatiguer ?

Tas de bois ou hôtel à insectes : aménagez des espaces accueillants pour les insectes auxiliaires du jardin.

Halte aux sols nus ! Préférez le paillage qui permet de limiter l'arrosage et la pousse des herbes spontanées et qui enrichit le sol. Vous pouvez pailler avec vos résidus de taille de végétaux, coupés grossièrement. Ça marche aussi bien que celui acheté dans le commerce !

Un petit coin sauvage réservé aux plantes et animaux qui veulent s'inviter ? En laissant la nature reprendre ses droits, vous accueillerez toute une faune et une flore insoupçonnées. Un vrai bonheur à regarder.

C'est cher un abonnement au club de gym ! Ressortez binette ou instrument à vapeur pour désherber tout en douceur. N'oubliez pas de plier les genoux et de vous tenir le dos droit.